

# LA DESCENTE D'ORPHÉE AUX ENFERS



**ENSEMBLE JACQUES MODERNE | CONCERTO SOAVE**  
DIRECTION JOËL SUHUBIETTE

# DISTRIBUTION

## Direction | Joël Suhubiette

Orphée	GETCHELL Robert
Euridice	WISCHNIEWSKI Julia
Pluton	HEIM Matthieu
Proserpine / Arethuze	HONORÉ Anne-Sophie
Apollon	CARTIER Thierry
Daphné	DIBON-LAFARGE Cécile
Ixion	LIEVRE-PICARD Vincent
Tantale	JEAN François-Olivier
Titye	GAUTREAU Cyrille
Enone	MEIER Cyprile
Nymphes, Bergers, fantômes et habitants des Enfers	LEROUGE Cyrille ; MANODRITTA Marc ; MELLOULI Margot

## Concerto Soave | Jean-Marc Aymes

Clavecin et orgue	AYMES Jean-Marc
Viole de gambe	PLUBEAU Christine
Viole de gambe	SEUBE Flore
Viole de gambe	GUICHARD Juliette
Violon	BASILICO Frederica
Violon	PIERRE Simon
Flûte à bec	SABLONNIERE Marine
Flûte à bec/traverso	BERTAUD Matthieu
Luth/théorbe	SALAMANCA Diego

# PROGRAMME

**Marc-Antoine Charpentier (1643-1704)**

*La descente d'Orphée aux Enfers*

*Orphée descendant aux Enfers - Cantate H471*

**Patrick Burgan**

*Complainte*

**Sur un poème de Louise Labé (c.1524-1566)**

L'Ensemble Jacques Moderne a choisi de rester fidèle à la restitution du texte qui a été effectuée en respectant la source originale. Nous n'avons pas ajouté ni retiré de ponctuation, d'apostrophes, de traits d'union ou d'accents ni toutes autres modifications.

# La descente d'Orphée aux enfers

Marc-Antoine Charpentier

## Ouverture

### Premier Acte

#### Scène Première

#### Daphné, Enone, Arethuze, Chœur de Nymphes (chantantes et dansantes), Euridice

*Daphné*

Inventons mille jeux divers  
P[our] célébrer dans ce bocage  
De deux parfaits Epous le charmant assemblage

*[Chœur]*

Inventons mille jeux divers  
P[our] célébrer dans ce bocage  
De deux parfaits Epous le charmant assemblage

*[Daphné]*

Q[ue] nos chansons percent les airs  
Et q[ue] nos pas légers en impriment l'image  
Sur l'herbe de ces tapis verts

*[Chœur]*

Q[ue] nos chansons percent les airs  
Et q[ue] nos pas légers en impriment l'image  
Sur l'herbe de ces tapis verts

*Entrée des nymphes*

*Eunone Areth[uze]*

Ruisseau qui dans ce beau séjour  
D'un printemps éternel entretiens la verdure  
Pour flatter Euridice et luy faire ta cour  
Mesle'a nos chants ton doux murmure  
Et vous petits oyseaux  
Si vous voulez luy rendre hommage  
Accordez votre doux ramage  
Au bruit charmant des eaux

La Mesme Entrée des Nymphes se recommence  
comme cy devant

*Euridice*

Compagnes fidelles  
Je voy sous vos pas  
Mourir les appas  
De cent fleurs nouvelles  
Ah menagez mieux  
Ces dons précieux  
Des soupirs de Flore  
Et des pleurs de l'Aurore  
Epargnez leurs attraits naissants  
Je les pretends offrir au héros q[ue] j'attends  
Couchons nous sur la tendre herbette  
Et meslons a la violette  
Le vermeil de la roze et le blanc du jasmin  
Nous en ferons une couronne  
Que je luy mettray de ma main  
Sa constance en est digne et l'hymen me  
l'ordon[n]e

*Chœur de nymphes*

Qu'il se croira fortuné  
Ce héros tendre et fidelle  
De se voir couronné  
Par une main si belle

*Eurid[ice]*

Ah



*Enone*

L'on ne goute point de plaisirs sans douleurs  
Chère compagne et les plus fines  
Ne peuvent éviter la pointe des epines  
En se jouant avec les fleurs

*Euridice*

Soutiens moy chere'Enone un serpent m'a blessee.  
Je n'en plus plus je tombe et du venin pressee

### **Scène seconde**

#### **Orphée, Troupe de bergers ch[antants] et dans[ants] et les susdites**

*Orphée*

Qu'ay [je]'entendu que vois je

*Chœur de Nymphes et de bergers*

O comble des malheurs

[*Orphée*]

Quoy je perds Euridice

[*Euridice*]

Orphée adieu je meurs

*Orphée*

Ah bergers c'en est fait il n'est plus d'Euridice  
Ses beaux yeux sont fermez pour ne jamais s'ouvrir  
Impitoyables Dieux vous la laissez mourir  
quelle rigueur quelle injustice  
l'infortunee'a peine entroit dans ces beaux jours  
et vous en terminez le cours

*Chœur*

Ah bergers/nymphes c'en est fait il n'est plus  
d'Euridice  
Ses beaux yeux son fermez pour ne jamais s'ouvrir  
Impitoyables Dieux vous la laissez mourir  
quelle rigueur quelle injustice  
l'infortunee'a peine entroit dans ces beaux jours  
et vous en terminez le cours

*Entree de Nymphes et de bergers desesperez*

*Orphée*

Lasche amant pourois tu survivre  
A la Nimphe qui t'a charmé  
Non tu ne l'as jamais aymé  
Si tu differes de la suivre  
Mourons destin jaloux qui romps de si beaux  
Nœuds  
Malgré toy le tombeau nous rejoindra tous deux

### **Scène 3ème**

#### **Apollon et les susdits**

*Apollon*

Ne tourne point mon fils ce fer contre toy mesme  
C'est reprendre mon sang q[ue] de verser le tien  
J'entre dans ta douleur ton tourment est le mien  
Suis mes conseils plustost q[ue] ta fureur extreme

*Orphée*

Hélas un malheureux qui perd tout ce qu'il ayme  
Après le coup affreux d'un si funeste sort  
Doit il pas se donner la mort

*Apollon*

Mon fils ne perds point l'esperance  
Va pour ravoir ta nimphe implorer la puissance  
Du prince tenebreux qui regne chez les morts  
Va luy faire sentir la douce violence  
De ces charmans accords  
Ou je dressay tes mains dans ta plus tendre  
enfen[ce]  
Tes chants adoucironent ce tyran des Enfers  
Tout barbare qu'il est touché de ta demande  
Ne doute point qu'il ne te rende  
La Nimphe q[ue] tu perds

*Apollon poursuit sa carrière*

*Orphée*

Que d'un frivole espoir c'est flatter mon supplice  
N'importe essayons tout p[our] ravoir Euridice

*Chœur*

Juste sujet de pleurs  
Malheureuse journée  
Sont ce la les douceurs  
Q[ue] les nœuds d'un saint hymene  
Promettoient a ces jeunes cœurs

*Entree de Nimphes et de Bergers desesperes*

**Fin du Premier Acte**

---

## **Complainte**

**Patrick Burgan - Poème de Louise Labé\***

Tant que mes yeux pourront larmes épandre  
A l'heur passé avec toi regretter :  
Et qu'aux sanglots et soupirs résister  
Pourra ma voix, et un peu faire entendre :  
Tant que ma main pourra les cordes tendres  
Du mignard Luth, pour tes grâces chanter :  
Tant que l'esprit se voudra contenter  
De ne vouloir rien fors que toi comprendre :  
Je ne souhaite encore point mourir.  
Mais quand mes yeux je sentirai tarir,  
Ma voix cassée, et ma main impuissante,  
Et mon esprit en ce mortel séjour  
Ne pouvant plus montrer signe d'amante :  
Prierai la mort noircir mon plus clair jour.

## **Orphée descendant aux enfers - Cantate H471**

**Marc-Antoine Charpentier**

*Orphée*

Effroyables enfers, ou je conduis mes pas, effroyables enfers  
Aucun de vos tourments n'égale mon supplice  
Hélas, ou rendez moy mon aymable Euridice,  
Ou laissez moy descendre aux ombres du trepas

---

## **Second Acte**

### **L'Enfer**

#### **Scène Première**

#### **Tantale, Ixion, Titye, Furies chant[antes]**

#### **Prélude**

*Ixion, Tantale, Titye*

Affreux tourments gesnes cruelles

Qu'en ces lieux nous souffrons sans espoirs de secours

Renaissantes douleurs peines toujours nouvelles

Hélas durerez vous toujours

#### **Prelude**

### **Scène Seconde**

#### **Orphée, Fantômes dans(ansts) et les susdits**

*Oprhée*

Cessez cessez fameux coupables

D'emplir ces tristes lieux de cris reitez

Les tourments q[ue] vous endurez

Aux rigueurs de mon sort ne sont point comparable

*Ixion, Tantale, Titye*

Quelle touchante voix quelle douce harmonie

Suspend mon rigoureux tourment

*Tantale*

Ny ces fruits ny ces eaux ne me font plus d'envie

*Ixion*

Je respire ma roue areste'en ce moment

*Titye*

De mes cruels vautours la faim semble assouvie

*Ixion, Tantale, Titye*

Mortel qui que tu sois

Si ton cœur est sensible a notre long martyre

Recommence a mesler au doux son de ta lyre

Les tendres accens de ta voix

*Orphée*

Je ne refuse point ce secours a vos larmes

Heureux si ces tristes accens

Sur vos maux si puissants

Pour attendrir Pluton avoi[e]nt les mesmes charmes

Heureux si ces tendres accens

Le portoient a finir les peines q[ue] je sens

Chœur des Furies

Il n'est rien aux Enfers qui se puisse deffendre

De leurs charmes vainqueurs

Juges en par les pleurs

Q[ue] tu nous vois reprendre

Attendrir nos barbares cœurs

*Ixion, Tantale, Titye*

Calmer nos cuisantes douleurs

*Chœur des Furies*

C'est ce qu'il n'appartient qu'a toy seul

d'entreprendre

*Ixion, Tantale, Titye*

Q[ue] tes chants ont d'appas qu'ils sont pleins de

douceurs

*Chœur des Furies*

Il n'est rien aux Enfers qui se puisse deffendre

De leurs charmes vainqueurs

*Entrée des Fantomes*

### **Scène Troisième**

#### **Pluton, Proserpine, Ombres heureuses ch[antantes] et dans[antes] et les susdits**

#### **Prelude**

*Pluton*

Que cherche en mon palais ce mortel temeraire

Oze t il en troubler le silence'éternel

Prévoit il ce qui suit son dessein criminel

Conoist il le danger qu'on court a me deplaire

*Orphée*

Je ne viens point icy Monarque des enfers  
 Pour faire aucune violence  
 Aux lieux soumis a ta puissance  
 Ny poussé du desir d apprendre a l univers  
 Qu'orphée a mis cerbere aux fers  
 L unique et cher objet pour qui mon cœur soupire  
 Euridice a ce nom je sens manquer ma voix  
 Ma Lyre en cet instant muette sous mes doigts  
 Ne pleut plus exprimer mon rigoureux martyre  
 Soupirs ardents soupirs c'est a vous a le dire

*Proserpine*

Pauvre amant quel cœur de rocher  
 Ne se laisseroit pas toucher  
 Aux tendres accens de ta plainte  
 Ombres heureuses  
 Pauvre amant quel cœur de rocher  
 Ne se laisseroit pas toucher  
 Aux tendres accens de ta plainte

*Proserp[ine]*

Donne relasche'a tes soupirs  
 Raconte tes malheurs sans crainte  
 Je partage tes deplaisirs

*Chœur d Ombres heureuses de coupables et de Furies*

Donne relasche a tes soupirs  
 Raconte tes malheurs sans crainte  
 Nous partageons tes deplaisirs

*Orph[ee]*

Euridice n'est plus Et mon feu dure encore  
 Cette naissante fleur ne faisoit q[ue] d'éclorre  
 Hélas dans son plus beau printemps  
 Un serpent a finy sa triste destinee  
 Sur le point qu elle alloit par un doux hymenee  
 Récompenser mes feux constants  
 Ah laisse toy toucher a ma douleur extreme  
 Rends moy dieu des Enfers cette rare beauté  
 Le jour m est odieux sans la Nimphe q[ue] j'ayme  
 Redonne luy la vie ou m'oste la clarté

*Pluton*

Le destin est contraire a ce que tu souhaites  
 Epous infortuné finis tes vains regrets  
 Les ombres qui me sont sujettes  
 De l empire des morts ne retournent jamais

*Proserpine*

Ah puisqu'avant le temps la rigueur de la Parque  
 A trenché le fil de ses jours  
 Permits qu'elle revive o souverain Monarque  
 Et qu'elle'en acheve le cours

*Ombres heureuses*

Permits qu'elle reviv'o souverain Monarque  
 Et qu'elle'en acheve le cours

*Orphée*

Tu ne la perdras point hélas pour me la rendre  
 Tout mortel est soumis a la loy du trepas  
 Et ma chère Euridice'aura beau s'en deffendre  
 Il faut q[ue] tost ou tard elle rentre icy bas  
 Ah laisse toy toucher a ma douleur extreme  
 Rends moy dieu des Enfers cette rare beauté  
 Le jour m est odieux sans la Nimphe q[ue] j'ayme  
 Redonne luy la vie ou m'oste la clarté

*Pluton*

Quel charme impérieux m excite a la tendresse  
 Et me fait plaindre son tourment  
 Pluton aurois tu la foiblesse  
 De te laisser toucher aux regrets d'un amant

*Proserp[ine]*

Courage orphee estale'icy les plus grands charmes  
 De tes accens melodieux  
 Le plus inflexible des Dieux  
 Ne retient qu'a peine ses larmes

*Ombres heur[euses] coupables et Furies*

Courage Orphee etale icy les plus grands charmes  
 De tes accens melodieux  
 Le plus inflexible des Dieux  
 Ne retient qu a peine des larmes

*Orph[ee]*

Souviens toy du larcin q[ue] tu fis a Ceres  
 Souviens toy q[ue] l'Amour dans les yeux pleins d  
 attraits  
 De ton Epouse incompa[ra]ble  
 Choisit le plus beau de ses traits  
 Dont le coup sçeut percer ton cœur impenetrable  
 C est par ce coup heureux dont ton cœur fut blessé  
 C est par ces yeux charmants d'où le trait fut lancé  
 Que le fidelle'Orphee a tes pieds te conjure  
 De soulager l'excez des peines qu il endure  
 N ont ils plus les appas dont tu fus enchanté  
 Ah laisse toy toucher a ma douleur extreme  
 Rends moy dieu des Enfers cette rare beauté  
 Le jour m est odieux sans la Nimphe q[ue] j'ayme  
 Redonne luy la vie ou m'oste la clarté

*Pluton*

Je cede je me rends aymable Proserpine  
 Conjuré par vos yeux je n'ay plus de rigueur  
 Voyez ce q[ue] peut sur mon cœur  
 Votre beauté divine  
 Retourne a la clarté du jour  
 Orphee amoureux et fidelle  
 Je vais tirer des mains de la Parq[ue] cruelle  
 L objet de ton amour  
 Sors triumpant de l'empire des ombres  
 Euridice suivra tes pas  
 Mais pour la regarder ne te retourne pas  
 Q[ue] tu ne sois sorty de ces demeures sombres  
 Sinon je la reprends par un second trepas

*Pluton et Prosperpine disparaissent*

*Orphee en partant*

Amour bruslant amour pourras tu te contraindre  
 Ah que le tendre'Orphee a luy mesme est a craindre

*Il sort*

**Scene 4e**

**Chœur d Ombres heu[reu]ses coupables et de  
 Furies et de Fantos[m]es dans[ants]**

*Chœur*

Vous partez donc Orphee ah regrets superflus  
 Soulagement trop court plaisirs trop peu durables  
 Hélas vous estes disparus  
 Come des songes agréables  
 Demeurez toujours avec nous  
 Charmante impression de cette voix touchante  
 Qui nous ravit qui nous enchante

*Ixion, Tantale, Titye*

Tant q[ue] nous garderons un souvenir si doux  
 Le bonheur des Enfers rendra le ciel Jalous

*Chœur*

Demeurez toujours avec nous  
 Charmante impression de cette voix touchante  
 Qui nous ravit qui nous enchante  
 Le bonheur des Enfers rendra le ciel Jalous

*Entree des Fantômes*

**Fin du Second Acte**



---

## Complainte

### Note d'intention | Patrick Burgan\*

Parmi les nombreux poèmes que nous a laissés la belle cordière, le Sonnet XIV présente quelque parenté avec le mythe orphique, telle l'allusion au soutien des cordes pincées (ici le luth) pour chanter le deuil de l'être aimé, ou le besoin impérieux d'exprimer cet amour perdu au travers de la poésie, et - surtout - l'impossibilité de continuer à vivre lorsque ce besoin ne peut plus être assouvi.

Quant à la lecture musicale, si le matériau de base est constitué des lettres du nom de la poétesse (La-Sib-Mi), la structure linéaire obéit à un figuralisme très madrigalesque : de l'évocation des larmes par des glissandi plaintifs ou du chant mémoriel par des volutes mélismatiques, en passant par la résonance des cordes du luth dans les harmonies de la partie centrale, jusqu'au ralentissement progressif du discours signifiant l'imminence de la mort ; une mort, d'ailleurs, dont les ténèbres annoncées par Louise Labé se revêtent ici musicalement d'un ultime rayon de lumière.n

---